

ZOÉ d'Olivier Choinière

Pistes pédagogiques

La philosophie est un élément fondamental de la création de Zoé. Le duel entre les deux personnages, véritable dialogue philosophique, aborde les questions des libertés individuelles et collectives, du pouvoir, du droit, de la démocratie, de la citoyenneté, de la société, de la révolution, de l'avenir et, bien sûr, de la philosophie. Olivier Choinière n'entend pas mettre en scène ici un cours de philosophie, cependant la pièce aborde de nombreuses questions fondamentales, posées depuis des millénaires par la philosophie occidentale, tout en demeurant brûlantes d'actualité.

EXEMPLES DE QUESTIONS ABORDÉES :

- Qu'est-ce qu'une bonne action?
- Qui décide de ce qui est juste? Est-ce que la majorité a toujours raison?
- Qu'est-ce qu'une vie réussie? Est-ce acceptable de réussir au détriment des autres?
- À quoi doit-on consacrer sa vie et jusqu'à quel point faut-il s'engager?
- Quel est le but de l'éducation?
- Comment négocier le partage entre liberté individuelle et recherche du bien commun?
- Est-ce qu'il existe une juste contrainte aux libertés individuelles?
- Vaut-il mieux se rallier aux mouvements collectifs ou privilégier l'action individuelle?
- Quelle attitude va le plus profiter au vivre-ensemble?

LE DIALOGUE PHILOSOPHIQUE

Le dialogue socratique s'est vite imposé comme une forme inspirante pour penser l'échange entre Luc et Zoé. Dans la majorité de ses écrits, Platon met en scène son maître Socrate tandis qu'il engage des dialogues philosophiques avec d'autres concitoyens sur des sujets variés. Il y a quelque chose d'éminemment théâtral dans ces textes fondateurs de la philosophie occidentale. Socrate utilise l'approche de la maïeutique : à travers une série de questions adressées à son interlocuteur, il cherche à lui faire dévoiler et vérifier ses connaissances. Cette forme permet d'éviter de tomber dans le piège d'une approche surplombante, didactique et magistrale de la part de Luc. Le public suit donc la pensée de Zoé quand elle s'expose et se précise et peut ainsi poursuivre sa propre réflexion sur les questions abordées au cours de l'échange.

L'ÉDUCATION ET L'ÉCONOMIE DU SAVOIR

Dans le contexte actuel néolibéral, l'éducation est souvent considérée de façon utilitariste : elle est fondée sur la notion de « capital humain » et vue comme un investissement dont la fonction principale est de renforcer les potentialités économiques de l'individu. Dans cette perspective, l'éducation sert à former des individus en fonction des impératifs du marché. Il y a une apparente contradiction avec la mission première des universités qui ont été créées pour développer les connaissances et les savoirs critiques, dans une indépendance relative vis-à-vis des intérêts marchands et des secteurs économique et politique. Le personnage de Zoé adhère à cette vision marchande : elle perçoit son cours de philosophie comme une étape obligatoire vers son cursus de médecine, plutôt que comme une véritable opportunité de réflexion sur des enjeux fondamentaux.



L'ACTIVITÉ